


l'interdit

la revue des Diplômés de l'Université de Montréal

Numéro 270 septembre-octobre 1979

 Canada Post
Postes Canada
Postage paid Port payé

Bulk **En nombre**
third **troisième**
class **classe**

Retour garanti F 124
Montréal

l'union

des diplômés dans l'association,
de l'association
avec le Centre d'Emploi du Canada



fait

un service de placement
pour les Diplômés

la force

votre solidarité

Communiquez avec nous: pour nous signaler des postes chez vous
pour nous signaler votre compétence

M. Richard Saint-Louis
**Centre d'Emploi des Diplômés
de l'Université de Montréal**
2910, boul. Édouard-Montpetit
Montréal H3T 1J7

Tél.: (514) 343-6230

Voulez-vous nous aider?

Parce que nous désirons avoir
votre nom et adresse écrits cor-
rectement sur notre liste d'envoi,

nous vous demandons de bien
vouloir compléter la formule ci-
dessous si correction il y a.



Les Diplômés de
l'Université de Montréal
2910, boul. Édouard-Montpetit,
bureau 3
Montréal, Québec
H3T 1J7

S.V.P. corriger
l'adresse tel qu'indiqué

S.V.P. changer le nom
pour celui qui est indiqué

S.V.P. retirer ce nom
de votre liste d'envoi

S.V.P. adresser
 au bureau à domicile

Nom

Date de naissance

Diplôme obtenu

Adresse du domicile

Faculté - Année

Département

Ville

Code postal

Employeur

Province - Pays

Téléphone du domicile

Bureau

Adresse du bureau

Fonction

l'interdit

La revue des Diplômés de l'Université de Montréal
Numéro 270, septembre-octobre 1979

**Conseil d'administration
des Diplômés de l'Université de
Montréal**

Robert Savoie, président
André DeGuire, 1er vice-président
Pierre Robert, 2e vice-président
John Edmunds, secrétaire
Guy Angrignon, trésorier
André Béique
Yves Desjardins-Siciliano
Mildred Einsenberg
André Lafrance
Gérard Lépine
Jean-Louis Massé
Nicole Perreault
Jacques Breton, président sortant
Roger Larose, représentant de l'Université
Jacques Gagné, représentant
des professeurs

**Directeur général
des Diplômés de l'Université de
Montréal**
Claudette Tétreault

Rédactrice
Louise Desjardins

Comité de «l'interdit»
André A. Lafrance, Pierre Robert,
Dominique de Pasquale,
Louise Desjardins et Claudette Tétreault.

Graphisme
Direction des Communications de
l'Université de Montréal

Impression
Journal Offset Inc.

Les auteurs des articles publiés dans
«l'interdit», conservent l'entière res-
ponsabilité de leurs opinions.
Les reproductions sont autorisées
moyennant mention de «l'interdit» et de
ses auteurs.

Dépôt légal no D 6880028
Bibliothèque nationale du Québec
Publié 5 fois l'an
Tirage: 51,500

Siège social:
2910, boul. Édouard-Montpetit
bureau 3
Montréal, Québec. H3T 1J7
(514) 343-6230

Abonnement annuel: \$6
à l'étranger: \$8

Page couverture
Résidence des étudiants
Photographie
Audiovisuel
Université de Montréal

message aux diplômés

Des services et des activités

Quand on fait le tour des initiatives intéressantes, des carrières originales et stimulantes, quand on a vent d'une mention honorifique ou d'une contribution exceptionnelle, il y a souvent du diplômé dans l'air. Nous aimerions être partout à la fois pour parler de vous. On pourrait presque croire que c'est impossible et pourtant, en y réfléchissant bien, on se découvre des antennes. Certains d'entre vous nous ont déjà fait parvenir leur nomination, pourquoi n'amplifions-nous pas le mouvement? Chez vous, dans votre milieu de travail ou dans vos activités sociales, vous rencontrez des diplômés qui suscitent votre intérêt. Ne pensez-vous pas qu'ils sauraient aussi intéresser vos confrères?

Par la même occasion, j'en profite pour vous inviter à participer à votre assemblée

générale annuelle qui se tiendra le 9 octobre prochain. Les membres de votre conseil d'administration vous y attendent pour vous livrer le bilan de l'année qui vient de se terminer et pour vous faire part des nombreux projets que nous préparons à votre intention.

Venez nous voir. Nous vous parlerons, entre autres, des ressources dont nous disposons pour l'organisation de vos réunions de classe, qu'elles soient de nature sociale, culturelle ou sportive. Nous sommes ouverts à vos suggestions et tous vos projets de rencontre bénéficieront d'un appui matériel soutenu.

Par l'entremise de votre association, les diplômés retraités, âgés de 65 ans et plus, peuvent aussi mettre en commun leurs intérêts, leurs aptitudes et leurs talents pour créer et

réaliser des projets. De vastes possibilités vous sont offertes dans un éventail d'activités culturelles, historiques et éducatives; de sports et de loisirs; de services sociaux et de communications. Des subventions vous seront accessibles si vous formez un groupe d'au moins dix diplômés retraités. N'hésitez pas à communiquer avec le secrétaire pour en savoir davantage.

Enfin, pour ceux d'entre vous qui songent à améliorer leur situation professionnelle ou qui sont à la recherche de personnel qualifié, n'oubliez pas notre nouveau service de placement.

Profitez des services qui vous sont offerts, suscitez-en de nouveaux. Votre collaboration nous est essentielle. Grâce à elle, votre association deviendra plus forte et plus dynamique que jamais. ■

André A. Lafrance
Délégué du conseil d'administration à «l'interdit»

sommaire

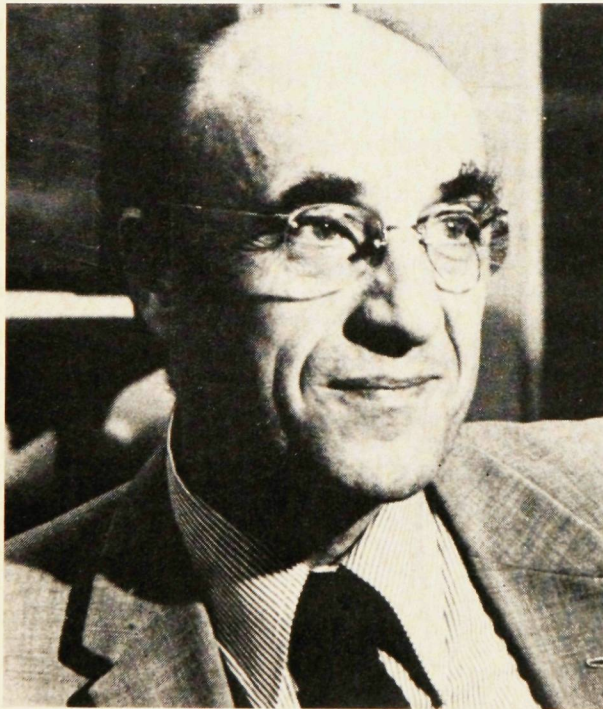
- | | | | | | |
|---|--|----|---------------------------------|----|------------------|
| 4 | De Claude Bernard à Roger Guillemin la médecine a changé, le chercheur médical peut-être pas tant qu'on le croit
par Pierre Sormany | 10 | Le tournoi de golf des Diplômés | 13 | le carnet |
| 6 | La construction de l'Université de Montréal, 2e partie
Un nouvel essor avec la révolution tranquille
par Danièle Simpson | 11 | Votre conseil d'administration | 15 | diplômés-auteurs |

Lorsqu'en octobre 1977, la Fondation Nobel décida d'accorder son prix de médecine conjointement à Roger Guillemin et à Andrew Schally, elle apportait en quelque sorte sa sanction à une longue démarche scientifique entreprise parallèlement (et souvent de compétition acharnée) par les deux chercheurs, quelques vingt-cinq ans plus tôt: la recherche du lien biochimique

moins, s'attribuer le mérite... ce qui justifie amplement le doctorat honorifique qu'elle lui a accordé lors de la dernière collation des grades!

L'héritage de Hans Selye

«J'ai toujours gardé un excellent souvenir de Montréal. J'y reviens aussi souvent que possible, et j'y conserve d'excellents amis» reconnaît aujourd'hui le chercheur, en



Roger Guillemin, un diplômé et un chercheur qui a su s'armer de patience.

ajoutant que c'est au fil de ses études montréalaises qu'il devait acquérir le «penchant» devant le conduire, vingt-cinq ans plus tard, à la cérémonie de Stockholm.

Pour bien comprendre cette filiation, il faut refaire avec Roger Guillemin un bond d'un quart de siècle en arrière. À cette époque, le Dr Selye commence à être connu mondialement pour ses travaux sur le «syndrome général d'adaptation», c'est-à-dire sur la réaction de l'organisme à toute agression externe ou à tout déséquilibre physiologique soudain. Cette notion est mieux connue aujourd'hui sous le nom de «stress».

Or cette approche postulait déjà une interaction étroite entre les états émotifs (que l'on associait vo-

lontiers à la région de l'hypothalamus, à la base du cerveau), et l'équilibre endocrinien, plus particulièrement le taux d'émission de corticotropine ou ACTH, l'hormone du stress.

Mais comment s'exerçait cette relation? C'est l'équipe du britannique Geoffrey Harris qui avait réalisé les plus belles expériences pour répondre à cette question. En coupant les communications nerveuses entre l'hypothalamus et l'hypophyse, Harris avait démontré qu'on ne perturbait que très peu les cycles endocriniens; au contraire, en coupant les liaisons sanguines (le système porte), on perturbait tout... Harris en avait donc conclu que c'est par le biais de messagers chimiques, libérés dans le sang, que le cerveau contrôlait le système endocrinien.

nière Nicholas Wade dans *Science*, Guillemin et Schally doivent sans doute à cette obstination envers la biochimie d'avoir évité les écueils auxquels se heurtèrent bien d'autres équipes, dont celle de Harris lui-même. L'hypothalamus étant en fait relié très directement à l'hypophyse, quelques molécules d'un «messenger chimique» suffisent à activer ou à inhiber cette glande. Par conséquent, pour que le chimiste puisse disposer de quantités suffisantes pour l'analyse, il faut extraire ces substances de millions de cerveaux (Guillemin a dû, au cours de ses recherches, manipuler plus de cinq millions de cerveaux de moutons, soit cinquante tonnes de tissus!) Il est, dès lors, très tentant pour un «physiologiste» de s'intéresser d'abord à la formidable activité de substances agissant en d'aussi fai-

De Claude Bernard à Roger Guillemin, la médecine a changé, le chercheur médical peut-être pas tant qu'on le croit

Pierre Sormany
journaliste

qui permet au cerveau de «donner des ordres» au chef d'orchestre du système endocrinien, la glande hypophyse.

Mais le plus curieux, c'est que ces deux chercheurs provenant d'horizons différents (Roger Guillemin est né à Dijon, en France, alors qu'Andrew Schally, né à Wilno, en Pologne, a été élevé en Angleterre) ont tous deux commencé leur carrière scientifique à Montréal, à quelques années d'intervalle.

Ainsi, c'est à l'Institut de médecine et de chirurgie expérimentale de l'Université de Montréal que Roger Guillemin entreprenait, en 1948, ses études supérieures. Et c'est sous la direction du Dr Hans Selye que, cinq ans plus tard, il présentait sa thèse de doctorat sur l'hypertension expérimentale. Il devient en quelque sorte le premier Prix Nobel dont l'Université de Montréal puisse, en partie du

L'hypothèse de Harris devait toutefois heurter de front les milieux scientifiques. On n'admettait pas du tout que le cerveau, l'organe noble, puisse se comporter comme une vulgaire glande endocrine! Mais pourquoi le jeune Dr Guillemin, lorsqu'il quitta Montréal pour s'installer au *Baylor College of Medicine* de Houston, s'acharna-t-il à vouloir à tout prix identifier ces substances... et à en faire le sujet principal de toute une vie?

«Ce que j'avais peut-être le plus retenu de mes études avec le Dr Selye, répond-il, c'était l'importance des phénomènes hormonaux et, en quelque sorte, un certain goût pour la biochimie. J'étais formé en physiologie et rien d'autre ne m'aurait destiné à passer plusieurs années à chercher uniquement à identifier des substances.»

Comme l'écrivit l'année der-

bles quantités plutôt que de s'acharner à des analyses sur des échantillons trop faibles.

Les années sèches

Mais Guillemin devait, au contraire, suivre fidèlement son objectif premier malgré «mes quinze années sèches» comme il les appelle aujourd'hui sans amertume.

Quinze années avant que la première de ces mystérieuses substances ne révèle le secret de sa structure. Un témoignage d'obstination quasi unique, qui trouve pourtant un équivalent immédiat: celui d'Andrew Schally. Entré dans la course en 1955, ayant travaillé avec Guillemin de 1957 à 1962, puis ayant formé sa propre équipe à la Nouvelle Orléans, cet autre Montréalais de passage (McGill) devait arriver aux mêmes résultats que Guillemin, à quelques semaines d'intervalle... après quator-

intégralement dans la « bêta-lipotrope » de Li.»

«Ça se passe souvent comme ça, en recherche. Des travaux n'aboutissent pas, ou bien on découvre des substances qui semblent ne servir à rien et puis brusquement, dix ans plus tard, on en découvre toute l'importance. C'est ce qui fait toute la richesse de la recherche fondamentale.»

«Si on savait d'abord à quoi on aboutira... Ça ne serait pas de la recherche!»

Un bilan

De tels jugements sont toutefois faciles à porter, de manière rétroactive. Lorsqu'on a par contre les deux pieds « dans le bain », les insuc-

jamais caché par contre toute l'agressivité qui marque, aujourd'hui encore, ses rapports distants avec son « adversaire ».

Guillemin rectifie donc: «Du moins, ça ne devrait pas exister! Les bonnes idées finissent toujours par faire leur chemin tôt ou tard. Et ce sont elles qui importent. On se heurte parfois à des oppositions, à des méfiances, mais en dernier ressort c'est la qualité du travail accompli qui seule, finit par compter.»

La qualité du travail, c'est essentiellement une affaire d'équipe. Le succès de Guillemin et de Schally repose en grande partie sur une organisation physique à caractère quasi-industriel, des techniciens hors-pair et des chimistes de premier plan. Et beaucoup d'argent aussi.

ze ans d'une course qui prit souvent l'allure d'une rivalité tenace.

«Pour des raisons que nous ne comprenons toujours pas et que personne n'est parvenu à expliquer, il semble qu'on avait commencé notre travail sur le plus difficile des produits de l'hypothalamus: le facteur qui contrôlait l'émission de l'hormone du stress. Aujourd'hui nos techniques se sont beaucoup raffinées et pourtant, personne n'a encore pu découvrir ce « CRF » (Corticotropine Releasing Factor),» commente Roger Guillemin.

Ces années perdues, à cause d'un mauvais choix de départ constituent peut-être le « mauvais côté » de son héritage montréalais: la focalisation sur l'hormone du stress!

«Je ne suis pas du tout prêt à parler d'années perdues. Car tout au long de cette recherche infructueuse, nous avons pu développer des techniques qui, pour une bonne part, expliquent nos succès d'aujourd'hui.» Et ce, même si à la fin de 1968, de nombreux scientifiques avaient fini par se convaincre que les « fantaisies de Guillemin et Schally » n'existaient que dans leur tête et que leurs coûteux laboratoires constituaient un pur gaspillage de fonds.

«C'est une erreur trop répandue de croire que les recherches doivent aboutir à des résultats évidents pour être justifiées. Lorsque nous avons appris, dans la littérature, que diverses équipes avaient identifié, récemment, des substances produites dans le cerveau et qui avaient des effets analogues à la morphine, nous nous sommes intéressés à ce problème. Eh bien, il ne nous a fallu que quelques mois pour publier la structure exacte de la première de ces substances, que nous avons appelée « bêta-endorphine » (pour « endomorphine »). Par le travail de nos longues années sèches, nous avons développé des techniques qui nous permettent aujourd'hui d'obtenir des résultats en peu de temps!»

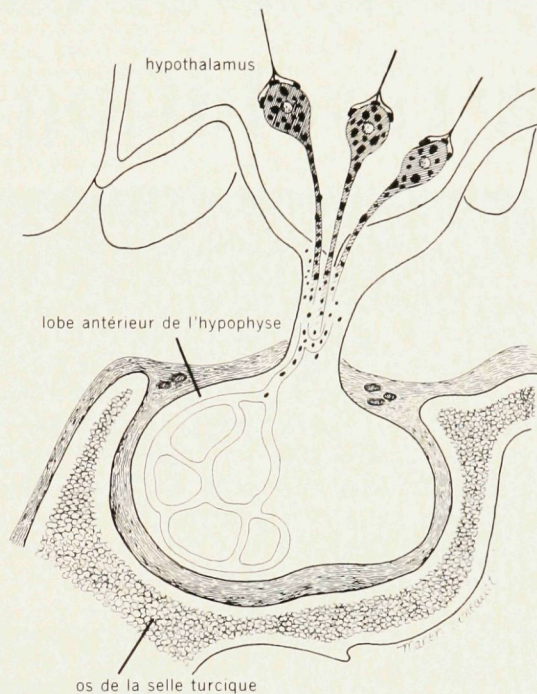
Mais pour Guillemin, l'histoire encore toute fraîche de la découverte de ces « endorphines » offre une illustration encore plus intéressante de ce danger qu'on court à trop vouloir juger les efforts de recherche à leurs fruits immédiats: «Vers 1965, en Californie, Choh Hao Li découvrait et identifiait en détail une longue protéine dont il n'avait absolument aucune idée de l'utilité, malgré tous ses efforts pour l'établir. Eh bien, dix ans plus tard, quand on a découvert ces endorphines, on s'est rendu compte qu'elles se retrouvaient

cès répétés peuvent en décourager plus d'un.

Et créer de l'amertume aussi! Comme lorsque, le 15 avril 1969, le jury de *Science* refusa de publier l'article où Guillemin dévoilait enfin la composition du TRF (Thyrotropin Releasing Factor, l'hormone qui, du cerveau, dirige le contrôle de l'hypophyse sur la thyroïde), parce que «cette substance n'est rien d'autre que le dernier produit de l'imagination puissante de Guillemin» (sic).

«Oh! Vous savez, proteste aujourd'hui Roger Guillemin, l'amertume, en science, ça n'existe pas!»

Regard intrigué de l'auteur de ces lignes... Si Guillemin lui-même s'est toujours montré d'une grande civilité envers son ancien collègue et compétiteur Schally, ce dernier n'a



L'hypothalamus étant relié très directement à l'hypophyse, quelques molécules d'un « messenger chimique » suffisent à activer ou à inhiber cette glande.

«Mais ce n'est pas là un aspect nouveau de la recherche médicale. Déjà Claude Bernard ne travaillait pas seul; il doit à Pelouse bon nombre de ses observations... L'ordre de grandeur a peut-être changé, la recherche implique plus de fonds, plus d'organisation aussi, mais en même temps, sa nature demeure la même. Nous ne sommes pas si loin de Claude Bernard.»

Ce qui compte le plus, pour Roger Guillemin, lorsqu'il fait le bilan de ces années de recherche, ce n'est pas avant tout l'importance des fonds consacrés à la recherche comme leur stabilité à long terme: «J'ai connu assez bien le système français, et j'ai pratiqué dans le système américain, et il est vrai que je ne connais plus très bien la situation au Canada,

mais dans l'ensemble, il me semble que ces dernières années, on a eu tendance à laisser fluctuer trop largement le niveau de financement de la recherche... C'est ce qu'il y a de pire, pour des équipes, de n'avoir pas de statut assuré, même lorsque la qualité scientifique ne fait pas de doute.»

Puis, comme pour nuancer sa critique, il s'empresse de préciser: «Heureusement, aux États-Unis, ça fluctue à un niveau assez élevé pour permettre de l'excellente recherche.»

D'ailleurs, quel autre pays aurait pu supporter pendant quinze ans deux équipes de recherche consommant cinq millions de cerveaux de moutons d'une part, et autant de cerveaux de porc d'autre part, travaillant en parfaite concurrence sur le même produit chimique... en refusant de s'échanger de l'information!

Un plongeur vers l'avenir

Une fois parcouru ce bilan rapide des années qui vont de Montréal à La Jolla, où il est présentement directeur de laboratoire au *Salk Institute*, Roger Guillemin plonge volontiers dans la prospective.

Il faut dire que leur premier « succès » scientifique, la description du TRF, constituait une preuve irréfutable de la justesse de leur quête, mais ne débouchait guère sur de grandes applications médicales. La situation fut déjà différente avec le second peptide de l'hypothalamus, identifié d'abord par Schally celui-là, le LRF (Luteinizing Releasing Factor, aussi codifié LH-RH) qui constitue la clé ultime des cycles de fécondité, tant chez l'homme que chez la femme. Puis, avec la troisième substance, la somatostatine, attribuée à Guillemin d'abord, c'est à la fois le contrôle de la croissance et du diabète que l'on peut entrevoir.

Mais depuis que s'est ouvert le domaine de recherche sur les peptides agissant sur le cerveau lui-même, tels les « endorphines », et dès que l'on a découvert que ces substances pouvaient jouer un rôle dans l'explication de certaines maladies mentales (la schizophrénie, par exemple), il devenait évident que le secteur ouvert par ces recherches de Guillemin et Schally était de toute première importance.

Sommes-nous au seuil d'une nouvelle pharmacopée agissant sur le cerveau, comme l'annonce l'auteur de science-fiction Stanislas Lem!?

Voir CHERCHEUR, p. 17

1. Voir « Le Congrès de futurologie » chez Calman-Lévy.

Avec le début de la révolution tranquille, en 1960, l'éducation est devenue une des priorités de l'heure. Pour répondre aux besoins d'espace des collèges et des universités, le gouvernement leur offre \$175 000 000 qui seront répartis sur cinq ans. «Premier arrivé, premier servi».

L'Université possédait à cette époque un terrain d'un mille et demi de longueur et de 1 500 pieds de profondeur situé entre le cimetière et la rue Maplewood (Édouard-Montpetit), la rue Louis-Colin et la rue Bellingham (Vincent-d'Indy).

Nous avions déjà fait construire l'immeuble principal mais il n'était pas tout à fait terminé; les ailes ouest n'étaient pas occupées car nous avions encore l'intention d'y installer un hôpital universitaire. Le Centre communautaire venait à peine d'être parachevé (1958). Ces deux seuls immeubles avaient leur propre centrale de chauffage. Mais nous ne pouvions plus continuer à construire des édifices entièrement autonomes du point de vue des services. D'abord parce que c'était trop coûteux et ensuite parce que la ville de Montréal n'acceptait pas que nous nous éparpillions à travers le campus et qu'elle soit obligée, plus tard, de nous raccorder sous terre aux services municipaux. Elle exigeait que nous produisions, avant de commencer nos travaux, un plan directeur de développement.

Les premiers travaux

Un comité de construction fut donc mis sur pied. Il comprenait: le chanoine Desmarchais, représentant du chancelier de l'Université et président du comité, le trésorier-général, M. Casaubon, le secrétaire-général, M. Jarry, le représentant des Services aux étudiants, M. Lemay et le premier vice-recteur laïque de l'Université, M. Piché et moi-même.

Pressés par cette politique du «premier arrivé, premier servi», nous nous sommes demandé quels travaux pouvaient être entrepris avant l'élaboration du plan directeur. Il y en avait plusieurs. Les ailes ouest de l'immeuble principal n'étaient pas occupées et nous manquions de logements pour les étudiants. Il nous semblait possible d'ajouter une ralonge aux résidences du Centre communautaire sans nuire à ce qui était déjà en marche et en utilisant le système de chauffage déjà en place.

Avant d'aménager les ailes ouest, il fallait décider une fois pour toutes si elles serviraient ou non à un

La construction de l'Université de Montréal

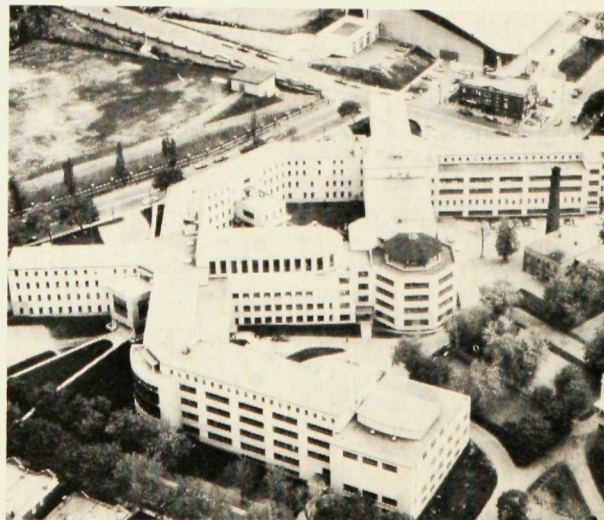
2^e partie

Un nouvel essor avec la révolution tranquille

Nourissant le projet d'un hôpital universitaire intégré à son campus, l'Université déménage sur la montagne en 1943. Mais les temps sont durs. Il y a la guerre, le manque de fonds et l'opposition de Maurice Duplessis n'arrange pas les choses. Avec l'arrivée de Jean Lesage au pouvoir, l'éducation devient une priorité et des crédits sont débloqués. C'est à cette époque qu'un plan directeur est établi. L'Université entre alors dans une nouvelle phase de son développement. M. Jean Gratton, directeur du Service de l'équipement, témoin et artisan du développement physique de l'Université, nous raconte la petite histoire de l'expansion du campus.

Danièle Simpson
journaliste et scénariste

Le pavillon Jésus-Marie, aujourd'hui appelé pavillon Marie-Victorin, dut être entièrement refait à l'intérieur: il était plus grandiose que fonctionnel.



hôpital universitaire. On opta pour la négative. Si l'hôpital universitaire il y avait un jour, ce serait près des grandes artères, c'est-à-dire sur le terrain qui donne sur les rues Decelles et Jean-Brillant.

Qui donc logerait dans ces fameuses ailes ouest? M. Garigue, qui venait de prendre la responsabilité des sciences sociales, prévoyait l'essor de sa faculté et avait besoin d'espace. Les sciences sociales n'occupaient à ce moment qu'un étage de l'aile C. On leur céda donc les ailes STUV du cinquième étage. La Faculté de droit était, elle aussi, en pleine expansion: il fut convenu qu'elle s'installerait au sixième étage. Les lettres et la psychologie occuperaient les troisième et quatrième étages, je crois, l'informatique et quelques autres disciplines, le deuxième, et le rez-de-chaussée regrouperait les services communs: les salles de cours, les cantines et un embryon de Centre de calcul. Les travaux commencèrent en 1962 et furent terminés l'année suivante.

L'élaboration d'un plan directeur

Pendant ce temps, en 1961, 1962 et 1963, nous tâchions d'élaborer un plan directeur en collaboration avec la firme de Jean-Claude Lahaie, les services municipaux et les ingénieurs-conseils que nous avions engagés pour étudier des projets tels qu'une centrale thermique capable de chauffer tous les immeubles actuels et futurs du campus, des systèmes de drainage et de distribution de l'eau, des sous-stations électriques suffisamment puissantes pour alimenter tous les édifices que nous prévoyions construire d'ici vingt ans. Le premier plan directeur fut terminé en 1963.

Nous devions procéder en deux étapes. Toujours sous la poussée de la politique du gouvernement (premier arrivé, premier servi), nous avons décidé de construire d'abord des immeubles de soutien au sujet desquels il n'était guère nécessaire de faire de vastes consultations. Nous nous occuperions ensuite, après avoir discuté avec la communauté universitaire, des immeubles destinés à l'enseignement.

Nous avions besoin, d'abord et avant tout, d'une centrale thermique; ce serait le cœur de toutes nos entreprises à venir. Puis, d'une résidence pour jeunes filles, d'un aréna, d'un pavillon administratif, de terrains de stationnement, d'une rampe

de construire des amphithéâtres dans les cours intérieures de l'immeuble principal et un pavillon de salles de cours juste à côté des ailes ouest.

Un chantier à la largeur du campus

Puis ce fut le grand branle-bas: la mise en place des services souterrains, des murs de retenue et le tracé des routes. Le campus entier avait été converti en chantier. L'immeuble principal était devenu inaccessible. Les automobiles devaient stationner à 200 ou 300 pieds des pavillons. On avait fait bâtir des plates-formes pour que les gens puissent se rendre à leur travail. Il fallait

Miron avait eu ce contrat de plus de deux millions de dollars. Ces travaux terminés, nous avons installé sur la montagne tout un réseau cohérent de distribution de services. Quelle époque!

Les inscriptions se multiplient

Lorsque nous avons mis au point notre plan directeur, nous nous étions dit qu'il fallait concevoir le campus de façon fonctionnelle. Il avait donc été décidé qu'à l'est seraient regroupés les immeubles qui serviraient aux activités étudiantes et aux sports, le centre serait réservé aux secteurs administratifs et l'ouest aux immeubles d'enseignement.

C'est à cette époque que M. Gérin-Lajoie nous a fait savoir que les Sœurs Jésus-Marie étaient prêtes à vendre leur collège sur la rue Bellingham. Nous avons longtemps hésité avant de l'acheter: nous avons décidé que l'enseignement se ferait à l'ouest du campus et voilà qu'on nous offrait ce vaste immeuble tout à fait à l'est. Mais nous en avons terriblement besoin et il n'était pas cher: nous l'avons payé ce qu'il avait coûté à construire. Seulement, il a fallu refaire en grande partie l'aménagement intérieur: pas plus de 46% de l'espace ne servait à des fins utiles. Dans un premier temps, on a mis là les mathématiques, la diététique et les sciences de l'éducation, une très petite faculté à l'époque.

Les sports

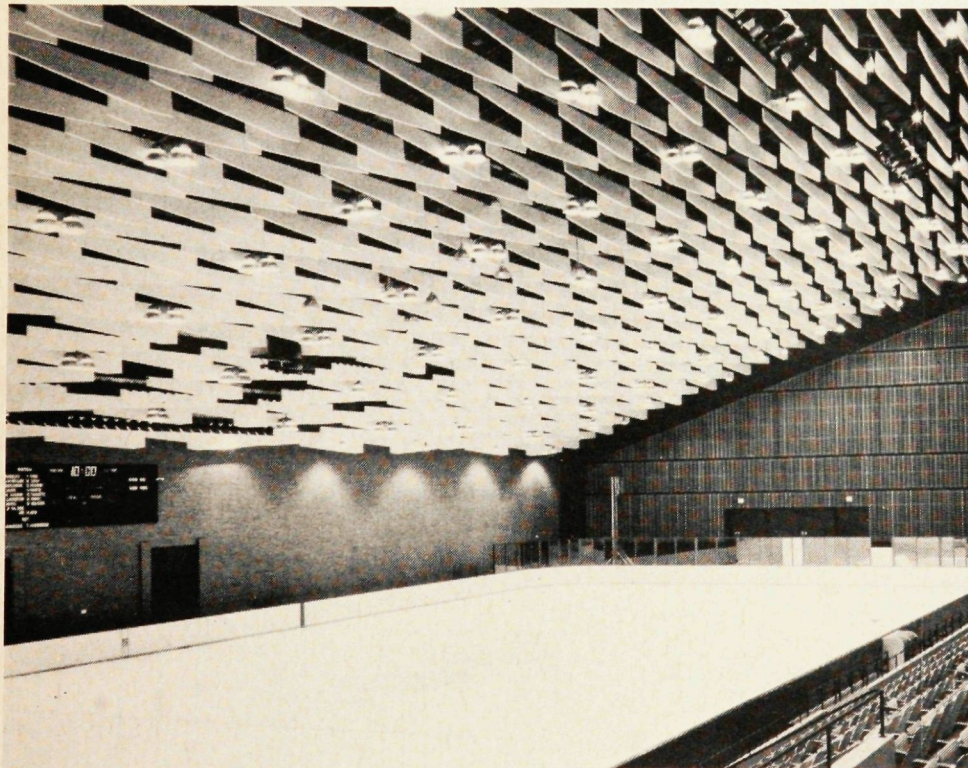
Du côté des sports, nous hésitions. Fallait-il construire d'abord l'aréna ou le gymnase et la piscine? Les Services aux étudiants favorisaient les sports d'équipe plutôt que les sports individuels. Nous avons choisi l'aréna tout en réservant, sous les gradins, deux étages aux sports individuels. Au même moment, nous avons aménagé un terrain de football et une pente de ski.

La même année, la ville de Montréal a décidé de couvrir son réservoir de la rue Bellingham (Vincent d'Indy). Nous avons obtenu l'utilisation exclusive de la surface de béton qui lui servait de toit. Il s'y faisait toutes sortes d'activités isolées comme la balle molle et la course à pied. Nous n'avons jamais vraiment investi pour améliorer ce terrain. Maintenant, il n'y a plus de raison de le faire puisque toutes les activités, d'octobre à avril, se font à l'intérieur du CEPsum.

Et ça continue...

D'autres secteurs exigeaient cependant des investissements considérables. En effet, construit à flanc de montagne, le campus nous créait des problèmes d'accessibilité. Nous devions y remédier. Par ailleurs, avec l'augmentation sans cesse croissante de la clientèle étudiante, il fallait prévoir des bâtiments destinés à l'enseignement.

Ayant à peine le temps de reprendre notre souffle, nous avons quand même poursuivi notre élan au cours des années qui suivirent. Le campus de l'Université de Montréal allait bientôt prendre l'ampleur que nous lui connaissons actuellement.



Ces panneaux de plâtre suspendus ne devaient servir qu'à cacher les services situés près du toit. Mais leur agencement donne une acoustique si parfaite que c'est au stade d'hiver que les orchestres rock se produisent.

mobile, de bureaux et d'ateliers pour le Service des bâtiments et terrains. La tour de l'immeuble principal n'était pas encore terminée. Il fallait aussi d'autres salles de cours. C'est donc par tout cela que nous avons commencé. Les analyses étaient moins longues à faire et toutes ces constructions étaient véritablement nécessaires à la vie du campus. Aménagée, la tour pouvait contenir 200 000 volumes. On décida égale-

installer des tuyaux pour l'eau, l'électricité, les égouts et le chauffage.

Un peu plus tôt, nous avions élevé les murs de soutènement devant l'immeuble principal et le chemin qui mène à la cour d'honneur. Ça aussi, quel défi! Il fallait d'abord préfabriquer sur place des sections de béton que l'on rassemblait ensuite. C'était un procédé original à l'époque et que l'on connaissait peu sur le marché québécois. La compagnie

Mais en même temps, c'est-à-dire en 1963, 1964 et 1965, les inscriptions augmentaient de dix à quinze pour cent par année. Nous ne savions plus où mettre les étudiants. Nous avons donc été forcés de déroger à notre plan directeur et d'acheter les sept conciergeries que nous possédons actuellement sur l'avenue Édouard-Montpetit. On y relogait des bureaux ou de petites unités nouvelles qui se formaient.

Message du Président des Diplômés

Du neuf pour l'an 9

L'an dernier, en décrétant l'abolition de la cotisation et en suggérant, à sa place, une contribution au Fonds, le Conseil a posé un geste qui a amorcé un tournant à la hausse. La réussite du *Fonds annuel de soutien* est d'ores et déjà devenue une préoccupation majeure du Conseil des Diplômés.

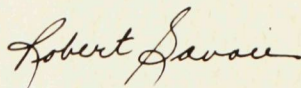
En cette 9^{ème} année, on peut s'attendre à une nouvelle poussée, grâce au geste d'un de nos diplômés qui a offert de jumeler tout nouveau don et toute augmentation de don jusqu'à concurrence d'un total de \$15 000.

L'objectif révisé à \$180 000 est encore bien peu élevé si l'on songe à notre nombre, plus de 60 000.

Personnellement, je crois que l'on peut dépasser les \$200 000. Chacun de vous peut me donner raison.

Rappelons-nous que tout va à la recherche et à des projets spéciaux. Nous pouvons, par exemple, équiper un laboratoire, améliorer les bibliothèques, promouvoir une recherche.

Le président



Robert Savoie

Objectifs
\$

180 000 (révisé)

150 000

135 000

130 000 (révisé)

120 000

105 000

90 000

70 000

60 000

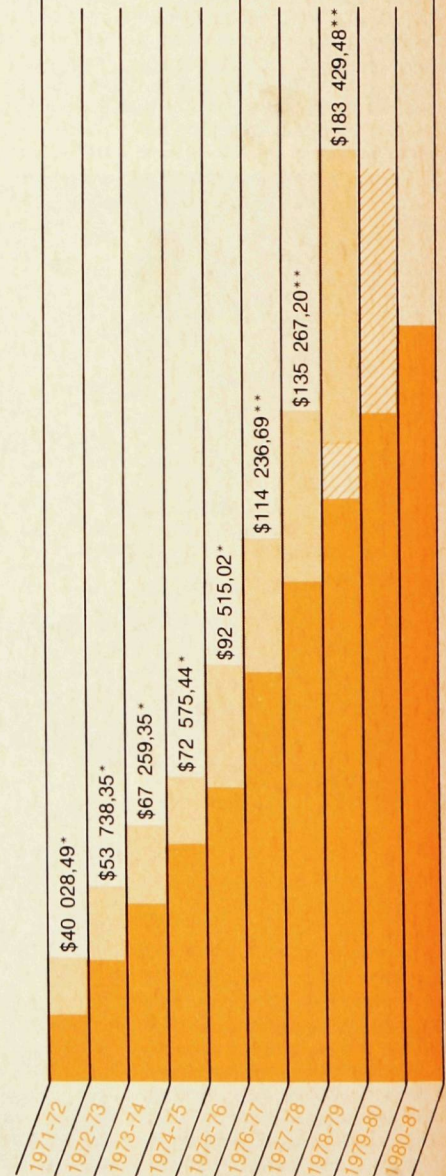
50 000

40 000

30 000

1er plan
quinquennal

2e plan
quinquennal



Objectifs

Objectifs révisés

Résultats

*Incluant le don-défi de \$10 000

**Incluant le don-défi de \$15 000

du **neuf**
pour **l'an**



**du Fonds
annuel de soutien**

Le neuf
Un diplômé offre de
jumeler toute *augmentation* de
don et tout *nouveau* don jusqu'à
concurrence d'un total de
\$15 000.

Prière de faire votre chèque à
l'ordre de l'Université de Montréal,
de compléter la formule ci-jointe et de
faire parvenir le tout à l'adresse
suivante:

Fonds de développement
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale A
Montréal, Québec
H3C 3J7

P.S. Nous vous ferons parvenir des
reçus pour fins d'impôt.

Fonds de développement
Directeur
André Bachand

Fonds annuel de soutien
Secrétaire exécutif
Dominique Léger

Fonds annuel de soutien
Alma Mater
Campagne 1979-80

Ci-joint ma souscription au montant de \$
au Fonds annuel de soutien de l'Université de Montréal.

Nom	Prénom
Faculté ou département	Promotion
Date de naissance	
Adresse (bureau)	Tél.
Adresse (résidence)	Tél.

S.V.P. Indiquer où vous désirez recevoir votre correspondance.

TÉLÉCAPUTPHOBIE PEUT SE GUÉRIR.

Télécaputphobie.
Peur morbide d'un dérèglement
du téléviseur couleur.

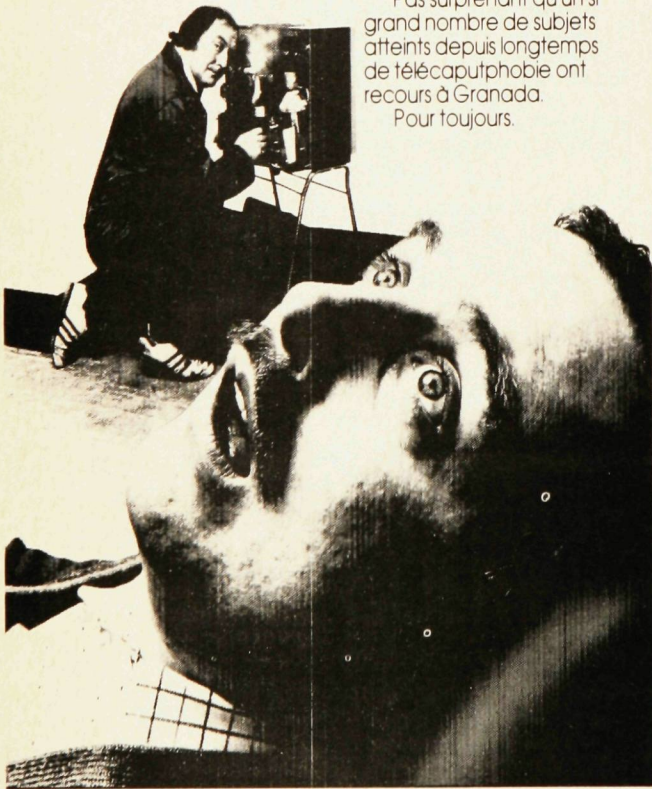
Elle peut frapper en tout temps
et quiconque possède son propre
TV couleur.

Mais Granada a le remède.

Parce que Granada loue des
téléviseurs couleur comprenant le
service d'entretien et toutes
les pièces sans frais supplém-
entaires. Et même le prêt d'un
appareil couleur s'il faut
apporter le vôtre à l'atelier.

Pas surprenant qu'un si
grand nombre de sujets
atteints depuis longtemps
de télécaputphobie ont
recours à Granada.

Pour toujours.



Tous les centres Granada sont ouverts tous les jours de 9h à 21h, le samedi jusqu'à 18h. Téléphonnez-nous bientôt. Nous sommes dans les pages jaunes.

GRANADA LOCATION DE TV 
Un téléviseur couleur sans tracas.

1805 ouest, rue Ste. Catherine, Montréal, 937-2311
7111 rue St. Hubert, Montréal, 274-7765
3180 ouest, boul. St. Martin Chomedey, Laval, 688-8840
3935 boul. Taschereau, St. Hubert, 656-4000
305, av. Dorval, Dorval, 636-8811

Le tournoi de golf des Diplômés

Fidèle à une tradition qui leur est chère, les Diplômés de l'Université de Montréal se sont retrouvés, le 28 mai dernier, au Club de golf de Laval-sur-le-Lac. Malgré un ciel qui a failli devenir maussade, nos valeureux golfeurs ont participé, dans une atmosphère inoubliable, à cette compétition annuelle.

Pour leur soutien dans la réalisation de ce tournoi, nous tenons à remercier nos commanditaires. Ce sont:

Brasserie O'Keefe Ltée
B.P. Canada Ltée
Club de Hockey Canadien
Coty (Canada) Ltée
Dépôt Dentaire Canada Ltée
Desmarais Frères Ltée
Distillerie Corby
Edith Serei Cie Ltée
Gagnon Sports Inc.
Imasco Ltée
La Banque Provinciale du Canada
Laboratoire Stiefel
Le Club de Football Les
Alouettes de Montréal Inc.



On peut dire que le président du tournoi, le Dr Pierre Archambault, médecin dentaire 1968, a pris son rôle très au sérieux. Il a tout simplement remporté le championnat brut!

Les Expos de Montréal
Maheu, Noiseux et Associés
Melchers Inc.
Papiers Inter-Cité
Société Alcan
Petrofina Canada Ltée



Des mordus du golf: Jacques Alepin, polytechnique 1962, Benoît Champagne, droit 1965, et Pierre Michaud, droit 1960.



La mine réjouie, le quatuor de droit remporte le championnat brut de faculté. Il reçoit son trophée des mains du président du tournoi. On reconnaît, de gauche à droite, Pierre Côté, droit 1966, le Dr Archambault, Guy Lemay, droit 1966, Pierre Thibault, droit 1972 et Benoît Champagne, droit 1965.

Votre conseil d'administration

Les Diplômés, comme les étudiants, commencent une année nouvelle avec l'automne. Pour vous parler de nos projets et pour vous présenter votre nouveau conseil d'administration, laissons la parole à notre président, Robert Savoie, (mathématique 1965) directeur du personnel, pour les Ciments du St-Laurent, région du Québec, qui mieux que tout autre, saura vous communiquer le dynamisme de son équipe.

«Peut-être parce que j'ai grandi dans un quartier populaire du centre-ville de Montréal et peut-être aussi parce que j'ai dû poursuivre mes études en ne comptant que sur mes propres moyens je crois surtout à la puissance des réalisations. Je suis d'abord et avant tout un homme pragmatique.

Par mes différentes implications sociales (L'AGEUM en 1961, 1962 et 1963, le mouvement coopératif et les Diplômés) j'ai aussi appris qu'on réalise beaucoup plus lorsque l'on est solidaire les uns des autres. C'est pourquoi, je voudrais, tout au long de mon mandat, élargir les liens entre les diplômés, leur permettre de renouer contact avec leur Alma Mater et avec leurs confrères.

Vous aimeriez retrouver vos camarades de classes, organiser un conventum? Nous sommes là, quelle que soit votre année de promotion! Nous voulons utiliser nos ressources pour mieux vous faire connaître et pour vous offrir les services les plus adéquats possible. Par exemple, dès le mois d'octobre, nous mettons sur pied un service de placement. Ce projet-pilote nécessite, pour sa réussite, la collaboration de tous les diplômés employeurs qui peuvent donner un coup de pouce à leurs confrères qui éprouvent des difficultés du point de vue professionnel. Aussi, tous les diplômés qui sont en quête d'un emploi, qu'ils soient ou non en chômage, sont invités à se prévaloir de ce nouveau service.

J'ajouterai que vous pouvez également bénéficier d'une



Les membres du conseil d'administration au cours d'une de leurs réunions mensuelles. On reconnaît, dans l'ordre habituel: André Béique, le Dr Mildred Eisenberg, André Lafrance, Nicole Perreault, Yves Desjardins-Siciliano, Pierre Robert, Guy Angrignon, Robert Savoie, (Mme Claudette Tétreault, le directeur général), John Edmunds, Jean-Louis Massé, Gérard Lépine et André DeGuire. Sont membres du conseil mais n'apparaissent pas sur cette photo: le président sortant, Jacques Breton; le représentant de l'Université, Roger Larose et le représentant des professeurs, Jacques Gagné.

foule d'autres avantages (location de voitures, accès aux bibliothèques du campus, etc.). Vos besoins sont les nôtres. N'hésitez pas à nous les faire connaître. Nos comités vous sont ouverts. Pourquoi ne joindriez-vous pas celui qui suscite le plus d'intérêt chez vous?

Enfin, dernier point mais non le moindre, la solidarité des diplômés et leur participation active au sein de leur association n'a de sens que si elle s'exprime par un appui énergique à leur université. Nous nous devons de contribuer à son rayonnement, non seulement en lui apportant une aide financière soutenue, mais aussi en corroborant à son prestige.

Nous tenons notre formation de notre université, son renom dépend de celui de ses diplômés. Nos sorts sont liés. Pour nous-mêmes et pour tous ceux qui viendront après nous, il importe que l'on parle avec fierté de l'Université de Montréal.

Pour me seconder dans la réalisation de ces objectifs et pour vous offrir des activités et des services qui, je l'espère sauront vous intéresser, il me fait

plaisir de vous présenter les membres de votre conseil d'administration:

Diplômé des H.E.C. en 1968, **André DeGuire** est associé de la firme Malette, Benoit, Boulanger, Rondeau et associés. Il est premier vice-président et est responsable des manifestations.

Spécialiste en communications et en publicité, **Pierre Robert**, sciences sociales 1970, est président et directeur général d'Audio-Multivision Inc. Il est deuxième vice-président et est responsable des communications.

Occupant le poste de secrétaire, **John Edmunds** est diplômé en nutrition (1967), en administration hospitalière (1968) et en droit (1976). Particulièrement intéressé au professionnalisme, il est secrétaire général et syndic de la Corporation professionnelle des diététistes du Québec.

Le trésorier, **Guy Angrignon**, est diplômé en histoire (1977). Cinéaste de profession, il est secrétaire général d'Enfilm.

André Béique, diplômé de Polytechnique en 1962, est associé de la firme Giroux, Côté, Béique, conseillers en construction, feu et évaluation.

Yves Desjardins-Siciliano, diplômé en droit 1978, est chargé de travaux pratiques et assistant de

cours à la Faculté de droit de l'Université de Montréal. Il se spécialise en droit aérien et spatial.

Le **Dr Mildred Eisenberg**, Ph.D. en psychologie (1977), est psychologue. Elle s'intéresse particulièrement à l'adolescence et à la famille. Elle est, de plus, impliquée dans le domaine de l'éducation.

André Lafrance, diplômé en lettres (1968) et en science de l'éducation (1975), est directeur du Centre audiovisuel de l'Université de Montréal.

Gérard Lépine, diplômé en arts (1957), est directeur administratif de l'Optimist International. Il est aussi commissaire à la Commission scolaire Sainte-Croix depuis six ans.

Jean-Louis Massé, diplômé en sciences (1970), est actuaire à l'emploi de la Standard, compagnie d'assurance sur la vie.

Le président ex-officio, **Jacques Breton**, est diplômé en lettres (1968). Il est directeur des relations publiques à la Sun Life du Canada.

Représentant de l'Université, **Roger Larose** est diplômé en pharmacie (1932). Il occupe la présidence et il est membre de plusieurs conseils d'administration.

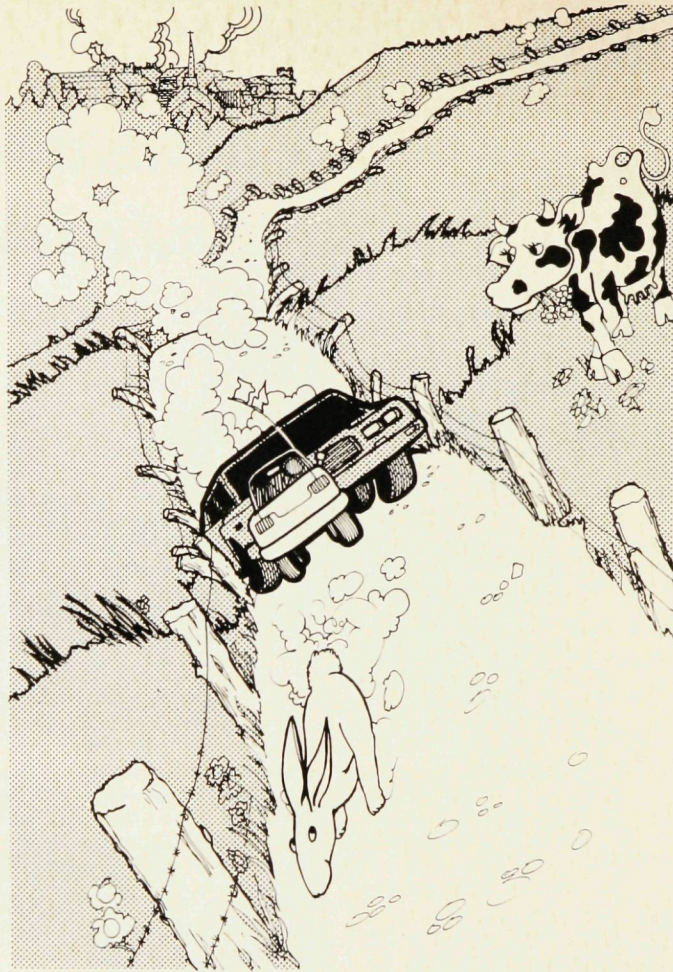
Jacques Gagné, diplômé de pharmacie en 1966, est vice-doyen à la Faculté de pharmacie de l'Université de Montréal. Il est le représentant des professeurs. ■

Étudiants ou diplômés, la valeur n'attend pas le nombre des années! Que vous soyez au volant d'une coccinelle, d'un bolide ou d'une limousine, venez mesurer vos capacités intellectuelles et physiques lors du rallye des Diplômés.

Le rallye, une activité pleine d'humour où les situations cocasses se multiplieront. C'est aussi une épreuve psychologique: vous y découvrirez une logique simple mais implacable. Plus enclin au sérieux qu'à la plaisanterie, vous pourriez écorcher l'organisateur et, dans un geste de désespoir, détruire vos diplômes désormais inutiles.

Retrouvez vos manches. «Patience et longueur de temps font... plus que force ni que rage». Après avoir omis quelques points de contrôle et que l'odmètre indiquera le double sinon le triple du kilométrage prévu, rendez vous au point de rencontre pour le souper. Votre esprit sportif y sera alors reconnu; vous en entendrez plus d'une sur les péripéties de vos compétiteurs.

Réservations sur paiement seulement.



Nom		
Adresse		Code postal
Téléphone		
Faculté	Promotion	
Ci-inclus, paiement pour	réservation(s)	

Le dimanche 28 octobre 1979

8h30 Rendez-vous à l'Hôtel Sheraton Le Saint-Laurent. Île Charron
Café et brioches
Remise des feuilles de route
Instructions

9h00 Départ

18h00 Rencontre des sportifs
Hôtel Sheraton
Le Saint-Laurent

19h00 Souper

21h00 Remise des trophées et

15\$ par personne pour l'inscription au rallye et au souper. Date limite d'inscription: le 19 octobre 1979. Hâtez-vous, le nombre de participants est limité.

Pour renseignements, communiquez avec

Les Diplômés de l'Université de Montréal

2910, boul. Edouard-Montpetit
bureau 3
Montréal, Qué. H3T 1J7
(514) 343-6230

Voyage au Moyen-Orient et en terre sainte

Sous la direction de M. Réjean Plamondon, *directeur des communications, Université de Montréal.*

Départ le 9 novembre - Retour le 26 novembre 1979.

7 jours en Egypte (Le Caire, Assouan, Louksor), 2 jours en Jordanie (Amman et Pétra), 7 jours en Israël (Jérusalem, Tibériade, Haïfa, Tel-Aviv).

Prix par personne, avion (tarif GIT) \$Can. 891
taxe aéroport \$Can. 8
arrangements terrestres \$US 985
Ce dernier prix incluant: hôtels de 1ère classe et de luxe (chambre à deux lits avec bain), demi-pension (petits déjeuners et dîners), service et taxes, transferts aéroport/hôtel/aéroport, pourboires aux porteurs

de bagages aux aéroports et aux hôtels, visites et excursions avec guides de langue française.

Prix en vigueur au 15 avril 1979.

Pour tous vos voyages cet été, quelle que soit la destination, la durée, consultez-nous au plus tôt.

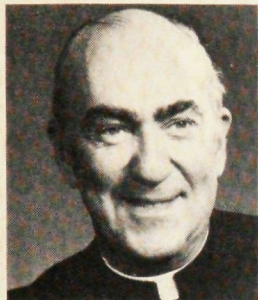
Pour renseignements et inscriptions:

1456 rue Crescent, Montréal
Tél.: (514) 288-5193



le carnet

32 M. Roger Larose, B.Sc. en pharmacie, a été élu président du Conseil pour l'unité canadienne.



Mgr Emmett Carter

33 Mgr Emmett Carter, B.A., Bacc. en théologie (1936), M.A. (1947), Ph.D. (1950), Lic. (1952), a été nommé cardinal de l'archevêché de Toronto par le Pape Jean-Paul II.

45 Mme Jeannine Guindon, Bacc. en psychologie, Lic. (1948) et Ph.D. (1969), a été nommée au comité exécutif du conseil d'administration de l'Université de Montréal.

46 Mme Thérèse Gouin-Décarie, B.Ph. en psychologie, L.Ph. et D.Ph. (1960), a été nommée au conseil d'administration de l'Université de Montréal.

M. Paul Lacoste, Lic. en philosophie et L.L.L. (1960), recteur de l'Université de Montréal depuis 1975, vient de se voir confier un nouveau mandat de cinq ans par le conseil de l'Université.

47 Le Dr Bernard R. Belleau, L.Sc. en chimie et M.Sc. (1948), a reçu un doctorat honorifique en sciences de l'Université Laval.

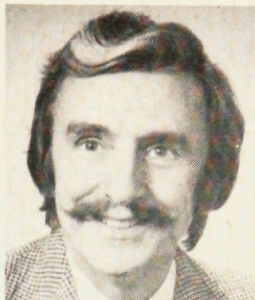
M. Paul-Émile Malette, L.Sc. Comm., C.A., a été élu président de l'Ordre des comptables agréés du Québec.

50 M. Hervé Hébert, B.Sc. en mathématique, a été nommé au conseil d'administration de l'Université de Montréal.

51 M. René Gingras, Ingénieur, a été élu président de la Fondation des diplômés de l'École Polytechnique.

M. Gilles Lefebvre, B.Sc. Comm., Adm.A., a été nommé prési-

dent du conseil d'administration des Industries Tanguay Ltée.



Gilles DesRochers

53 M. Gilles DesRochers, L.Sc. Adm. et M.A. en sciences économiques (1956) a été nommé directeur du Département d'administration de la santé de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

54 M. Jacques Lucier, M.Sc. en relations industrielles, a été nommé vice-recteur à l'administration de l'Université de Montréal.

M. Michel Normandin, Ingénieur, a été nommé président du Conseil de la politique scientifique du Québec.

55 M. Roger Girard, L.Sc. Comm., C.A., a été élu président du conseil d'administration du Cégep Saint-Laurent.

Le Dr Jean-Marc Pépin, m.d., a été nommé vice-doyen aux activités professionnelles de la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke pour un nouveau mandat de quatre ans.

56 Le Dr André Barbeau, Neurologue, a reçu un doctorat d'honneur de l'Institut de Neurologie de Montevideo pour ses contributions importantes et originales dans le traitement de la maladie de Parkinson et la compréhension de l'ataxie de Friedreich.

M. Jean L. Roquet, Ingénieur, a été élu président de l'Association des ingénieurs-conseils du Québec.

M. Guy Sicard, Ingénieur, a été élu président de l'Association des diplômés de Polytechnique.

57 M. Serge Gagné, Lic. en lettres, a été nommé directeur du nouveau service du Québec nordique à Radio-Canada.

M. Michel Lucier, Bacc. en

théologie, Lic. (1959) et M.Ed. en administration scolaire (1973), a été nommé sous-ministre adjoint au ministère des Affaires municipales du Québec.

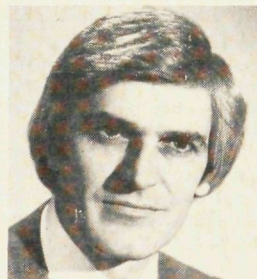
Me Richard Riendeau, L.L.L., a été élu trésorier de la Division du Québec de l'Association du Barreau canadien.

58 Me Jean Crépeau, L.L.L., a été élu vice-président de la Division du Québec de l'Association du Barreau canadien.

M. Antonio Le Sieur, Bacc. en pédagogie, a été choisi comme récipiendaire du Trophée ACE Whitworth de 1979, décerné à chaque année pour couronner un éducateur qui a contribué de façon remarquable à la recherche en éducation.

L'honorable **G. Édouard Rinfret**, L.L.L., juge en chef du Québec, a reçu un doctorat honorifique de l'Université de la Colombie Britannique.

59 M. Pierre Deslongchamps, B.Sc. en mathématique, a reçu la médaille Parizeau décernée par l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS).



Pierre Fortier

M. Pierre Fortier, Ingénieur, a été élu président de l'Association des ingénieurs-conseils du Canada.

62 Me Paul Hurtubise, L.L.L., a été nommé président de Télébec Ltée.

63 Le Dr Daniel Myhal, m.d., a été élu président de l'exécutif du bureau médical du Centre hospitalier universitaire de l'Université de Sherbrooke.

65 M. Pierre Théberge, Lic. en histoire et D.E.S. en histoire de l'art (1969) a été nommé conservateur en chef à la Galerie nationale du Canada.

M. Maurice C. Marchand, L.Sc. Comm., a été nommé vice-président au marketing à la Standard, compagnie d'assurance sur la vie.

66 Mme Louise Dupuy-Walker, L.P.S. et Ph.D. en éducation (1972), a été nommée directeur du Module d'enseignement à l'enfance inadaptée de l'Université du Québec à Montréal.

Mlle Denise Lalancette, B.A. en sciences infirmières, M.A. nursing (Boston), a été nommée directrice du nouveau Département des sciences infirmières de l'Université de Sherbrooke.

67 Me Henri C. Renaud, L.L.L., a été élu président de la section Québec de l'Association des compagnies de fiducie du Canada.

68 Le Dr Marc-André Morand, D.D.S., a reçu un certificat d'études post-doctorales et une maîtrise en art dentaire avec une spécialisation en endodontie du Goldman School of Graduate Dentistry de l'Université de Boston.

69 Mme Micheline Bouchard, Ingénieur, a été élue présidente, pour une deuxième année consécutive, de l'Ordre des ingénieurs du Québec.

Me Marcel Dubé, LL.M., a été nommé secrétaire de la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke.

M. Denis A. Lussier, L.Sc. Comm., a été nommé directeur général du secteur de la publicité chez Cabana Séguin Inc.

70 M. Jean Chagnon, L.Sc. Comm., a été nommé vice-président au marketing chez Lallemand Inc.

Mme Lise Girard, B.Sc. en psychologie, a été nommée directeur du Centre d'emploi du Canada pour cadres et professionnels.

M. Jacques Landreville, B.Sc. Comm., Adm.A., a été élu président de l'Association des diplômés de l'École des H.E.C.

71 Me Jean-Guy Fréchette, LL.D., a été nommé secrétaire général de l'Université de Sherbrooke.

72 Le Dr Laszlo DeRoth, D.M.V., a été promu récipiendaire, pour 1978, du prix Norden

« Distinguished Teacher » pour l'excellence de son enseignement.

Me Danièle Deschesnes, LL.L., a été nommée conseiller juridique rattachée au secrétariat général de l'Université de Sherbrooke.

73 Me Josée Desmarais, LL.L., domiciliée à San Francisco, a été admise au Barreau de la Californie.

74 Mme Michelle Bachand, M.A. en bibliothéconomie, a été nommée directrice de la bibliothèque de la formation à l'enseignement, à la Faculté d'Éducation de l'Université d'Ottawa.

Me Michel La Roche, LL.L., a été élu président du Jeune Barreau de Montréal.

Me François Rolland, LL.L., a été élu trésorier du Jeune Barreau de Québec. ■

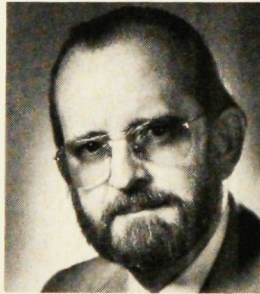
Nominations à l'Ordre du Canada



Paul Gérin-Lajoie

Six diplômés et un professeur de l'Université de Montréal ont été nommés à l'Ordre du Canada en reconnaissance de leur contribution dans le domaine de leur activité.

Le titre de compagnon, la plus haute distinction de l'Ordre, a été attribuée à Paul Gérin-Lajoie et au Révérend Père Georges-Henri Lévesque. Diplômé de droit en 1941, **Paul Gérin-Lajoie** est ancien vice-premier ministre et ancien ministre de l'Éducation dans le gouvernement du Québec. Il est président de Projecto International et du Groupe Gérin-Lajoie.



Sylvain Cloutier

Ancien recteur de l'Université nationale du Rwanda, le Révérend Père **Georges-Henri Lévesque** enseigne la philosophie sociale à l'Université de Montréal. Il est le fondateur et le premier directeur des Cahiers de la Faculté des sciences sociales et on lui doit également la création de la revue « Ensemble ».

Au titre d'officiers de l'Ordre du Canada, ont été nommés MM. Sylvain Cloutier, Gérard Plourde et Vianney Décarie.

Détenteur d'une maîtrise en commerce (1952) et d'une maîtrise en comptabilité (1953) de l'Université de Montréal, **Sylvain Cloutier** poursuit une brillante carrière au sein de la fonction publique fédérale. Il est ac-



Camille Corriveau

tuellement sous-ministre au ministère des Transports du Canada.

Diplômé des H.E.C. en 1939, **Gérard Plourde** est président du conseil d'administration et chef de la direction de United Auto Parts Inc. Il a été président de la campagne du cinquantenaire, souscription organisée par le Fonds de Développement de l'Université de Montréal et à laquelle les Diplômés ont contribué.

Professeur de philosophie à l'Université de Montréal, **Vianney Décarie** détient un doctorat en philosophie grecque (1950) de l'Université de Montréal. Il est président de la Commission canadienne pour l'Unesco.



André Bachand

MM. Camille Corriveau et André Bachand ont été reçus membre de l'Ordre.

Diplômé en pédagogie (1954) de l'Université de Montréal, **Camille Corriveau** est directeur de l'École de prothèse et orthèse du Québec Inc. Il est chargé de missions spéciales à travers le monde, planifie des stages d'études et donne des conférences.

Diplômé de droit en 1941 et des H.E.C. en 1942, **André Bachand** est directeur du Fonds de développement de l'Université de Montréal. Il est secrétaire général adjoint de l'AUPELF (Association des universités entièrement ou partiellement de langue française) dont il contribue à sa fondation en 1961. ■

Assemblée générale annuelle des Diplômés

Conformément aux règlements de l'Association des Diplômés de l'Université de Montréal, tous les diplômés sont convoqués à l'assemblée générale annuelle qui se tiendra à l'hôtel Méridien du Complexe Desjardins, salons Anjou A et B.

le mardi 9 octobre 1979
à 17h30 précises

Ordre du jour

Rapport du président sortant, M. Jacques Breton

Rapport financier 1978-1979

Comité d'élection

Nomination des vérificateurs

Divers

Présentation du programme 1979-1980

Programme

17h30 Ouverture de l'assemblée

18h Remise de bourses aux étudiants
Cocktail

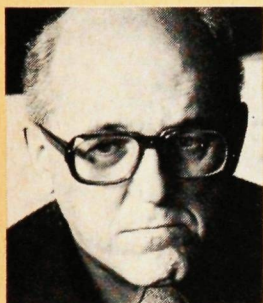
Le Président, Robert Savoie

diplômés-auteurs

Anthologie de la littérature québécoise

Volume III —
Vaisseau d'Or et Croix de Chemin
 Gilles Marcotte
Études françaises 1951
 François Hébert

Les Éditions La Presse
 502 pages \$18



Gilles Marcotte

Cette anthologie intéressera autant le profane que le chercheur. C'est un outil précieux de référence par la diversité des genres qu'elle réunit, par les notices qui présentent chaque auteur, ainsi que par sa table de références, et c'est aussi, sur un plan plus personnel, la redécouverte passionnante d'une pensée dont les applications ont eu des répercussions jusque dans l'éducation des Québécois aujourd'hui.

Donatien Frémont
Journaliste de l'Ouest canadien
 Hélène Chaput
 (Sœur Louise-Gabrielle, S.N.J.M.)
Lettres 1964

Éditions du Blé (St-Boniface)
 489 pages \$7

De la petite histoire de l'Ouest canadien. C'est en fait la thèse de maîtrise d'Hélène Chaput, révisée, mise à jour et considérablement augmentée tant dans son texte que dans la bibliographie qui l'accompagne.

Cette œuvre a mérité à l'auteur le prix Champlain en 1978.

Impôts et planification

Pierre Royer
H.E.C. 1962
 James Drew
H.E.C. 1970

Éditions Sciences et Culture
 Inc.
 576 pages \$25

Précieux outil d'information et de planification fiscale qui s'adres-

se surtout aux étudiants, aux candidats aux examens des associations professionnelles de comptabilité, aux professionnels de cette discipline qui désirent se familiariser avec les récents changements dans le domaine de la fiscalité, et aux hommes d'affaires.

Dix-sept chapitres regroupés en six parties, 47 schémas et tableaux, 346 exemples et solutions de problèmes.

Guide de rénovation réparation, isolation, entretien d'une maison

Jules Auger
Architecture 1968
 Robert Paradis
Architecture 1976
 Liette Charland
 Johanne Lavallée

Éditions Libre Expression
 185 pages \$7,95

Quatre spécialistes du bâtiment ont conçu pour le propriétaire, le locataire, ou l'acheteur éventuel d'une maison, le *Guide de rénovation*, afin que tous puissent tirer le meilleur parti possible de leur maison ou de leur logement à des coûts raisonnables. Ce guide vous explique de façon simple et pratique ce qui est habituellement réservé aux seuls initiés: comment est construite votre maison, surtout s'il s'agit d'une habitation d'un certain âge, comment régler les problèmes les plus courants que connaît une maison qui vieillit, et comment évaluer votre maison, de même que les travaux à effectuer pour la réparer, l'isoler ou l'entretenir.

La nouvelle classe et l'avenir du Québec

Jacques Grand'Maison
Théologie 1956

Éditions Stanké
 272 pages \$8,50

Au moment où notre société s'apprête à faire des choix politiques très importants, l'auteur a voulu évaluer le chemin parcouru et le tournant actuel avant de sonder les «possibles» de l'avenir.

Cet ouvrage nous présente un cadre de compréhension et d'action susceptible de mieux situer les forces historiques à l'œuvre. On ne saurait ignorer le point de vue de ce témoin lucide et engagé pour lequel la nouvelle classe des promus de la révolution tranquille est, avec ses diverses composantes et ses branches idéolo-

giques, une clé-maitresse dans l'analyse sociologique.

Raoul Duguay,
le poète à la voix d'Ô
 Christine L'Heureux
Lettres 1971

Éd. de l'Aurore/Univers
 320 pages \$9,95

Philosophe, poète, chansonnier, Raoul Duguay est l'une des personnalités les plus complexes et les plus prolifiques de la scène artistique québécoise: il était temps qu'un ouvrage mette en lumière les différents aspects de notre Protée national. Voilà qui est fait.

Christine L'Heureux a réuni d'innombrables documents et témoignages qui retracent, par la parole et l'image, la vie et l'œuvre de l'auteur de «la bitt à tibi».

Vocabulaire du tourisme

Charles Dupont
 Linguistique et philologie 1978

Linguatex enr.
 149 pages \$10

Anglais-français et français-anglais. C'est le premier ouvrage bilingue consacré à la terminologie du tourisme et orienté vers les besoins d'expression des professionnels du secteur.

Ce livre rend grand service à ceux des professionnels qui veulent travailler en français, aux fonctionnaires dont les tâches sont reliées à cette réalité culturelle qui est aussi une importante industrie, aux étudiants qui se préparent aux carrières touristiques, aux chroniqueurs de voyages et même aux voyageurs ordinaires. ■

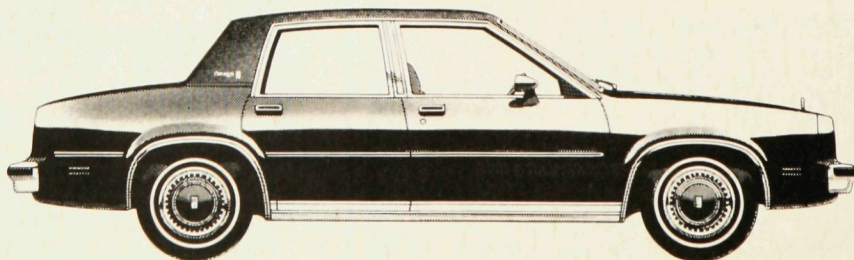
Celle qui se prend en douceur.



LA LOCATION À LONG TERME POUR LES "CONNAISSEURS"

Élégance et économie...
telles sont les nouvelles priorités que les "connaisseurs"
recherchent dans la location à long terme

Parmi les voitures économiques,
rien ne vaut l'Oldsmobile Omega,
l'une des merveilleuses petites
voitures de la prochaine décennie.
Et sur le marché de la location,
rien ne vaut Tilden, société qui
depuis des années répond aux
besoins des hommes d'affaires. La
location à long terme Tilden pour
les "connaisseurs"... une solution
avantageuse. À Montréal,
appelez 875-0520.



Tilden loue des voitures de toutes marques,
notamment cette Oldsmobile Omega 1980 pour \$178.00 par mois sur 36 mois.

Le tarif cité s'applique à un contrat de 36 mois à échéance fixe, sans entretien, pour une voiture ayant à peu près les mêmes accessoires que celle de l'illustration et peut être modifié sans préavis.

CHERCHEUR,
suite de la page 5.

« Oh! Voilà un excellent auteur qui a produit d'excellents romans, reconnaît d'abord le chercheur, mais vous savez, vous n'avez pas à regarder dans la science-fiction pour découvrir une telle vision de l'avenir. Déjà dans ses écrits de 1921 et 1924, un auteur que l'on aurait peut-être avantage à relire et qui portait le nom de Sigmund Freud, avait annoncé qu'un jour, on découvrirait une cause chimique à bien des troubles mentaux qui apparaissent aujourd'hui inexplicables! »

« Mais ces recherches sur la biochimie du corps humain nous amènent encore plus loin. Je pense qu'on en tirera non seulement une meilleure compréhension du cerveau, mais aussi celle du contrôle du développement: le développement de l'embryon puis plus tard, celui des tumeurs cancéreuses. »

Quand Guillemain a entrepris ses études supérieures à Montréal, la biochimie n'occupait qu'une place marginale dans l'échiquier médical. Elle en occupe aujourd'hui le centre. Devrions-nous former nos médecins de manière différente pour répondre à cette réalité nouvelle? « Bien sûr, reconnaît Roger Guillemain. Mais lorsque l'on parle de la recherche il faut avant tout former des hommes capables de manœuvrer avec des spécialistes de plusieurs disciplines. Car quand vient le temps de tirer des conclusions, d'élaborer des hypothèses, il faut des gens qui ont une vue d'ensemble de tous les aspects de la biologie du corps humain. »

De Claude Bernard à Roger Guillemain, la médecine a changé. Le chercheur médical peut-être pas tant qu'on le croit!

Remerciements

Nous tenons à remercier les Breuvages Allan Ltée, distributeurs de l'eau Montclair, eau minérale naturelle gazéifiée, pour leur gracieuse contribution à la soirée annuelle des Diplômés de l'Université de Montréal.

Réunions de classe

Tous les diplômés de l'Université de Montréal intéressés à organiser des réunions de classe peuvent nous en faire la demande.

Votre association dispose des moyens nécessaires pour vous aider dans la préparation de vos réunions, qu'elles soient sociales, culturelles ou sportives. Nous pouvons rassembler les ressources indispensables à la réalisation de vos projets de rencontre en favorisant une participation collective et en assurant une organisation matérielle soutenue.

Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec le secrétariat au (514) 343-6230.

Diplômés retraités

Nouveaux Horizons offre aux personnes à leur retraite la possibilité de participer à l'élaboration d'un programme d'activités.

Structure d'accueil

Les diplômés de l'Université de Montréal âgés de 65 ans et plus peuvent mettre en commun leurs intérêts, leurs aptitudes et leurs talents pour créer et réaliser des projets. Nouveaux Horizons met à votre disposition un programme de subventions. Pour y être admissible, un groupe d'au moins dix diplômés retraités doit être constitué. Les participants agiront en tant qu'administrateurs du projet.

Vastes possibilités

Les diplômés retraités peuvent mettre à profit leurs talents dans un vaste éventail d'activités culturelles, historiques et éducatives; de sports et de loisirs; de services sociaux; de communications.

Mise en marche

Les diplômés retraités désireux de participer à la formation d'un groupe peuvent obtenir de plus amples renseignements en entrant en communication avec le secrétariat au (514) 343-6230.

Disques historiques politiques et religieux
Documents authentiques**A Histoire**

- | | | | |
|--------------------------|------|---|---------|
| <input type="checkbox"/> | HF07 | La guerre d'Espagne | \$10.95 |
| <input type="checkbox"/> | HF13 | Benito Mussolini, album de 2 disques | \$19.95 |
| <input type="checkbox"/> | HF24 | Charles de Gaulle, discours de guerre (1939-1945) | \$10.95 |
| <input type="checkbox"/> | HF17 | La révolution irlandaise, Album et livret | \$10.95 |
| <input type="checkbox"/> | HF26 | Histoire d'Israël, album de 3 disques | \$29.95 |
| <input type="checkbox"/> | HF35 | Lénine | \$11.95 |
| <input type="checkbox"/> | HF37 | Adolf Hitler, album illustré avec traduction française des discours | \$11.95 |
| <input type="checkbox"/> | HF40 | Maréchal Pétain, album de 2 disques | \$19.95 |
| <input type="checkbox"/> | HF43 | 44 et 45 Les Waffen SS, 3 disques de documents authentiques | \$29.95 |

B Religion

- | | | | |
|--------------------------|--------|---|---------|
| <input type="checkbox"/> | MC7028 | Grand-messe, Vêpres et salut, album de 2 disques | \$19.95 |
| <input type="checkbox"/> | HF62 | Mgr Lefebvre parle, plaidoyer en faveur de la liturgie traditionnelle | \$11.95 |

Catalogue complet (Plus de 300 titres)

S.V.P. M'adresser les disques que j'ai cochés

NOM: _____

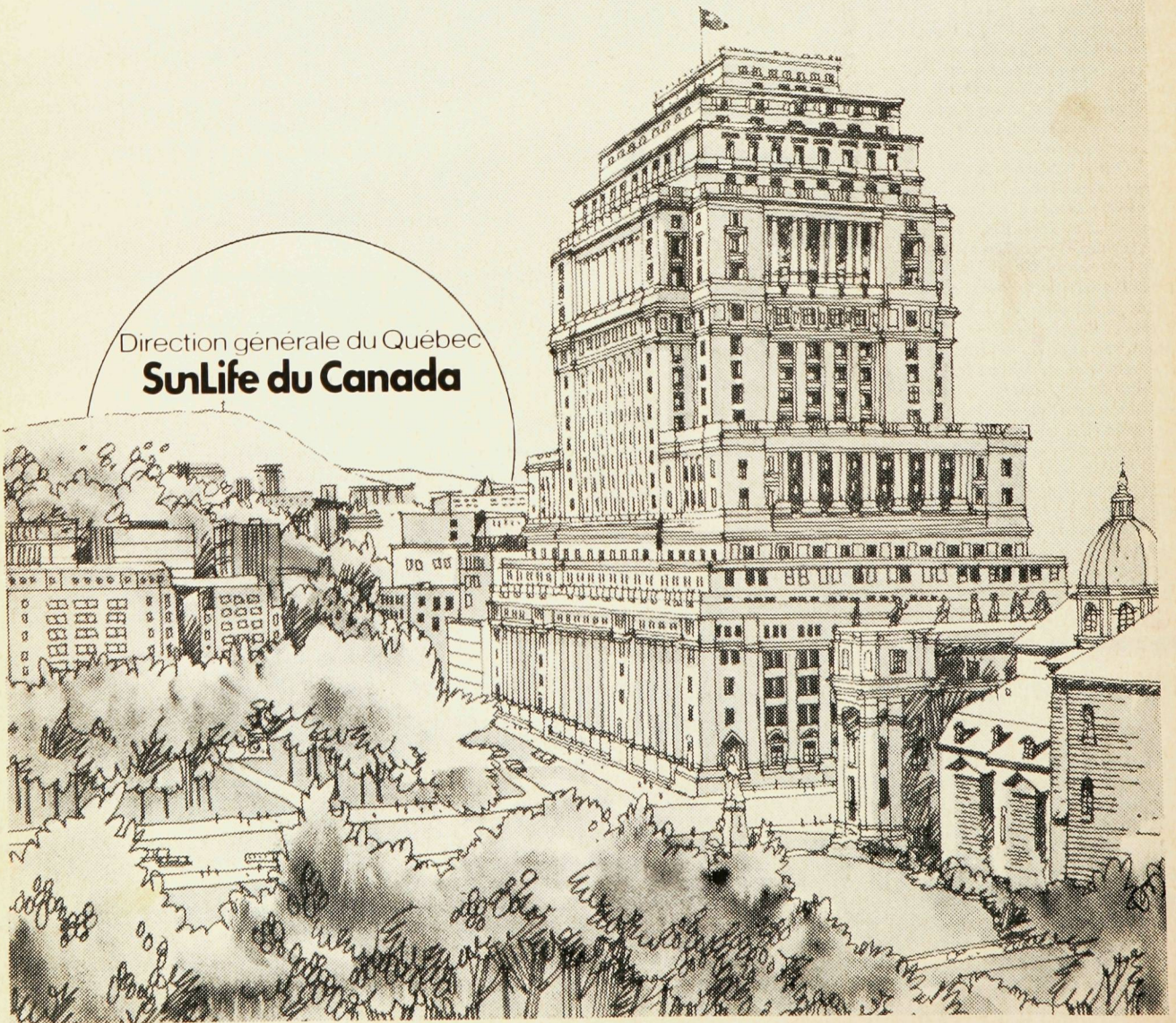
ADRESSE: _____

Prix:
Taxe:
Total:

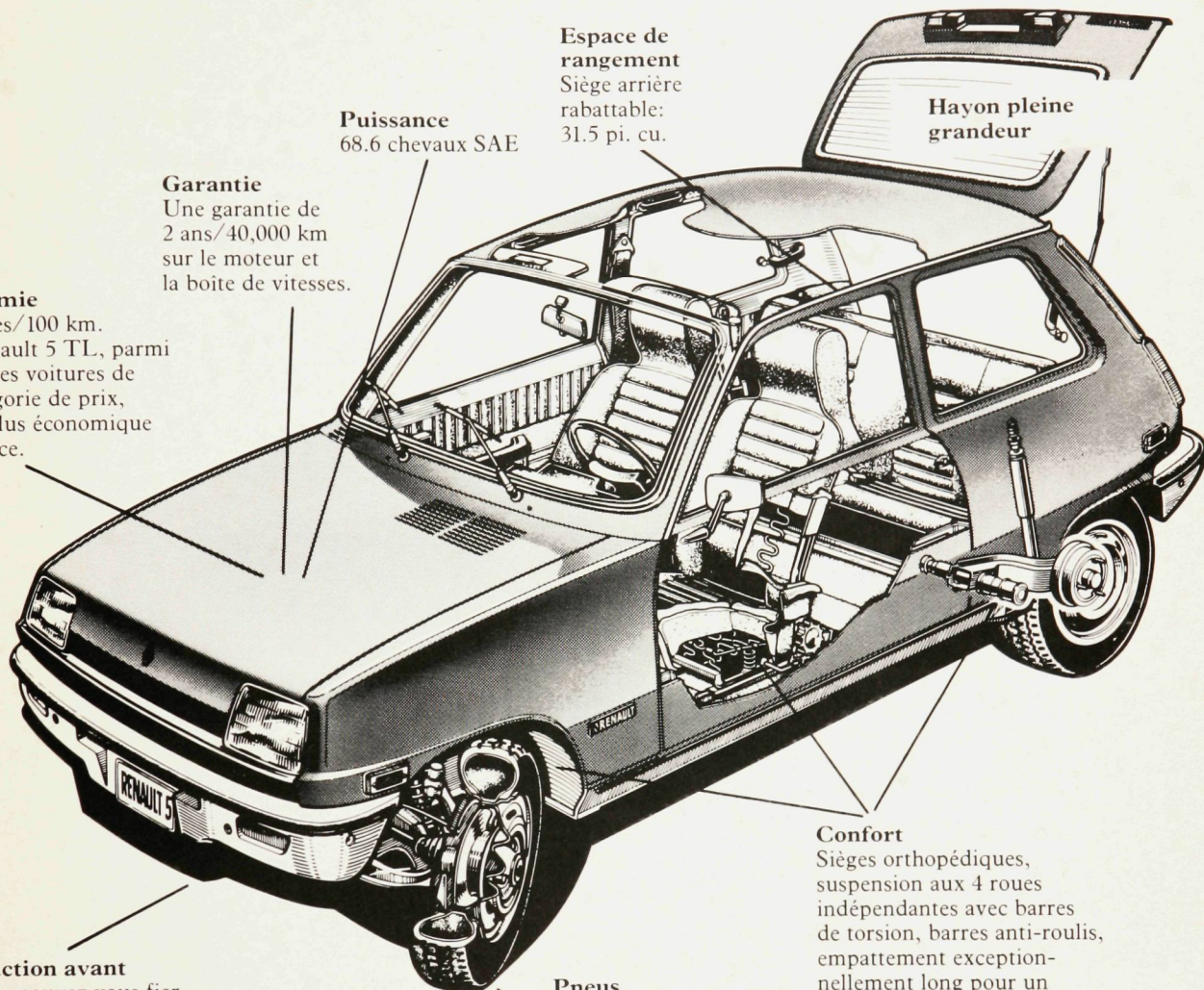
Retourner à: Disques Lemaire Ltée
C.P. 232
Beloeil, P.Q.
J3G 4T1
464-0888

Nous sommes là pour la vie Et nous vous l'assurons

Direction générale du Québec
SunLife du Canada



Le "Chnac", ça s'attrape avec raisons.



Économie

5.9 litres/100 km.
La Renault 5 TL, parmi toutes les voitures de sa catégorie de prix, est la plus économique d'essence.

Garantie

Une garantie de 2 ans/40,000 km sur le moteur et la boîte de vitesses.

Puissance

68.6 chevaux SAE

Espace de rangement

Siège arrière rabattable:
31.5 pi. cu.

Hayon pleine grandeur

Traction avant

Vous pouvez vous fier à nos 18 années d'expérience dans la conception et la fabrication des tractions avant.

Pneus

Pneus radiaux Michelin, ceinturés d'acier.

Confort

Sièges orthopédiques, suspension aux 4 roues indépendantes avec barres de torsion, barres anti-roulis, empattement exceptionnellement long pour un plus grand confort.

La Renault 5: Raison première d'attraper le "Chnac"!

Aux 4 coins de Montréal, vous pouvez venir faire l'essai de la Renault 5.

Montréal Dauphine Inc.
12,050 boul. Laurentien
Montréal. 331-6130

Lareau Automobiles Inc.
1824 ouest, Ste-Catherine
Montréal. 937-9551

Au Pavillon de l'Auto Inc.
7665 Lacordaire
Montréal. 259-6981

Automobiles Renault
Ville-Marie Inc.
2230 rue Viau
Montréal. 254-9971

Le "Chnac", ça s'attrape!  RENAULT

**Vous avez des projets
d'achat, de vente
ou de financement de propriétés?**

Au Trust Général, on le fait. Mieux.

Montréal/Place Ville-Marie

909 ouest, boul. Dorchester
866-9641

Montréal/Saint-Jacques

10, Saint-Jacques
866-9641

Montréal/Langelier

3270, boul. Langelier
254-4566

Repentigny

522, Notre-Dame
585-5221

Outremont

1, Vincent d'Indy
739-3265

Longueuil

1079, chemin Chambly
670-9011

Laval

1717 ouest, boul. Saint-Martin
Chomedey
332-1314

Drummondville

215, Lindsay
477-2227

Trois-Rivières

1350, Royale
379-7230

Shawinigan

794, 5e Rue
537-8847

Chicoutimi

494, Champs-Élysées
549-6490

Alma

585, Collard
668-3391

Québec

1091, chemin Saint-Louis
688-0630

Lévis

300, Côte du Passage
833-4450

Rivière-du-Loup

298, boul. Thériault
862-7286

Rimouski

12 est, Saint-Germain
724-4106

Baie Comeau/Hauterive

231, boul. LaSalle
Baie-Comeau
296-3335

Port-Cartier

2, Élie-Rochefort
766-2636

Sept-Îles

690, boul. Laure
968-1830

Gatineau

355, boul. Gréber
568-4141

Hull

120, Principale
771-3227

Aylmer

181, Principale
684-6363

Ottawa

66, Slater
238-4900



**TRUST GÉNÉRAL
DU CANADA**